

12 Sports

Omnisports/Séminaire interministériel sur la redynamisation du sport

Des réformes ou la mort

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LES départements ministériels concernés par les questions du sport (Budget, Économie, Travail...), les sportifs et les représentants du secteur privé, entre autres, ont cinq jours pour définir le nouveau visage du sport national.

Réunis, depuis hier, au Dounia Park au Cap Esté-ri-rias, ils ont jusqu'au 14 août prochain pour faire des propositions susceptibles d'inscrire la performance dans les gènes des futures générations sportives.

Fatigués des contre-performances dans les différentes disciplines en dépit des fortes sommes investies (le football est la principale visée), les pouvoirs publics veulent, en effet, un autre paradigme. « *Parce que chaque victoire dans les compétitions internationales est un motif de fierté nationale. Des athlètes comme Anthony Obame l'ont déjà suscité* », a affirmé le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet qui a présidé la cérémonie d'ouverture.



Le Premier ministre Franck Emmanuel Issoze Ngondet a ouvert les travaux.



Alain-Claude Bilie-By-Nze, ministre des Sports, a rappelé l'importance de ce séminaire.



La photo de famille avec les médaillés d'Alger.

Focus

Marisca Fallone Nzang Ndzime en bronze

S.A.M.
Libreville/Gabon

EN prenant en juillet dernier l'avion pour Alger, ville dans laquelle elle a pris part aux 3e Jeux africains de la Jeunesse Alger-2018, avec l'équipe nationale de taekwondo, Marisca Fallone Nzang Ndzime ne pensait sans doute pas qu'elle serait au centre de toutes les attentions à son retour.

Le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet l'a, en effet, de nouveau félicité, hier, lors de la cérémonie d'ouverture du séminaire interministériel sur le sport, pour sa médaille de bronze. Comme les autres médaillés d'Alger. Pour mémoire, en tennis, Andy Bringaud, a obtenu le bronze et Célestine Avomo Ella est rentrée au bercail avec des breloques en or (double mixte), en argent (double dame) et en bronze (simple dame). Marisca Fallone Nzang Ndzime est, de ces trois jeunes sportifs, la seule à s'entraîner au Gabon.

Engagée dans la catégorie des -44kg durant les 3e Jeux africains de la Jeunesse (elle a 17 ans), Nzang Ndzime s'est hissée



Marisca Nzang Ndzime a faim de victoires.

jusqu'en demi-finale. Elle y a subi, malheureusement, la loi de la Marocaine Kaoutar Mouassilet qui rempor-

tera peu après la médaille d'or. « *J'ai pris beaucoup de plaisir durant mes combats. Seule la Marocaine, qui était*

plus technique et plus forte que moi, m'a empêchée d'aller plus loin. Mais, monter sur le podium m'a fait beaucoup de bien, j'étais très contente », a-t-elle affirmé. Malgré le bronze autour de son cou, la sociétaire du club Ndzime family a encore du mal à réaliser ce qui lui arrive et les honneurs qui vont avec. « *Il va falloir que tu t'y fasses, tu es maintenant une athlète internationale* », lui a malicieusement glissé un de ses entraîneurs en sélection.

Pour cette jeune fille qui a commencé le taekwondo à 5 ans, sous l'impulsion d'un de ses grands frères, l'aventure semble seulement commencer. Le bronze obtenu à Alger lui donne en effet des ailes. « *Je vais continuer à m'entraîner jusqu'à devenir championne du monde. Je ne sais pas comment je vais y arriver, mais je veux être championne du monde.* »

Tableau final de la catégorie -44 kg (dames) à Alger :

- 1) - Mouassilet Kaoutar (Morocco)
- 2) - Taye Yabsira Dereje (Ethiopia)
- 3) - Zang NDzime Marisca Fallon (Gabon)
-) - Gomaa Shahad (Egypt)

Pour Alain-Claude Bilie-By-Nze, ministre d'Etat en charge des Sports, ce séminaire, qui symbolise aussi la nécessité d'engager de profondes réformes, demeure cependant un grand saut dans l'inconnu. « *Nous n'avons aucune certitude aujourd'hui, nous n'avons que des interrogations* », a-t-il indiqué. Et elles vont de la formation à la médecine sportive et la relance du sport scolaire et universitaire. Car, l'enjeu désormais est " *d'asseoir un modèle économique durable car, les fédérations dépendent encore de l'Etat* ". « *Le sport gabonais est malade. Malade de sa gouvernance à qui il manque une lisibilité et une ligne directrice, malade de son organisation et de son mode de financement inadéquat, malade à cause de l'absence de politique de formation et d'encadrement des sportifs, à cause d'encadreurs techniques pas toujours à la hauteur des*

attentes des sportifs et du public... », a martelé le membre du gouvernement.

Au terme de cette première journée de travaux et des interventions qui l'ont émaillée, on retiendra que, malgré les sourires qui accompagnent chaque manifestation sportive ou quelques victoires, le sport gabonais manque terriblement de socle. Les clubs ne sont pas pérennisés et comptent beaucoup sur les pouvoirs publics pour exister, le vide juridique et l'inexistence de structures comme le Tribunal arbitral du sport (TAS) mettent vraiment à mal les sportifs gabonais, la formation et l'encadrement technique sont faiblards ou inadéquats, etc.

Les participants à ce séminaire interministériel sur la redynamisation du sport ont ainsi cinq jours pour apporter un début de réponse aux problématiques posées hier.

Encadré

Plus d'actions, moins de paroles

MM
Libreville/Gabon

CES trente dernières années, le Gabon pourrait figurer parmi les nations qui ont réfléchi continuellement au développement du sport. Seulement quel en est l'état général (toutes disciplines confondues) ?

Plusieurs initiés du sport gabonais pensent qu'au-delà des réflexions ou des états généraux, le mal du sport chez nous est imputable aux hommes qui sont chargés de mettre en œuvre, depuis plus de trente ans, les conclusions des différentes assises.

Que peut-on attendre de cette nouvelle concertation ? Va-t-on passer tout le temps à réfléchir, surtout que la tutelle s'abstient de faire un audit qui pourrait mettre en cause plusieurs dirigeants issus des fédérations nationales et même du département des Sports ?

Certes le chef de ce département veut « *construire une nouvelle vision du sport national grâce à des éléments qu'il aura observés avec les contributions des uns et des autres...* ». Mais avec quels techniciens et dans quel environnement ?

C'est fort du laxisme constaté dans le fonctionnement actuel du sport national que le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, avec l'œil d'un dirigeant averti, a pourtant préconisé, dernièrement, à Port-Gentil, plus d'actions et moins de paroles. Ce séminaire pourrait donc faire naître un nouveau jour ou perpétuer les mauvaises habitudes.